LE MOT DU MÉTÉOROLOGUE

Un été 2019 sec et très chaud

Avec une moyenne de 21,5°, l'été météorologique 2019 (juin, juillet, août) est le troisième été le plus chaud après l'été 2018 (22,1°) et l'été 2003 (23,1°). Depuis 1961, la moyenne des étés est de 18,7° et de 15,9° seulement pour l'été 1978.

■ Températures. Le maximum de 39,6° du 25 juillet pulvérise le précédent record absolu de 37,6° du 9 août 2003. En moyenne, c'est 33,5°, mais durant les étés 1963 et 1968, la température n'a jamais dépassé les 29°! Le minimum absolu a été de 7,6° (moyenne 6,5°; records 3° à cinq reprises en 1962 et dans les années 70, mais pas moins de 11,7° durant l'été 2003).

Durant toute cette période estivale, il y a eu 79 jours d'été, soit le troisième total le plus élevé (moyenne 51; records: 96 l'an passé, 91 en 2003 et 24 seulement en 1972, 1978 et 1980). Le thermomètre a atteint ou franchi le seuil des 30° (jour de canicule) à 32 reprises, soit le deuxième total le plus élevé (moyenne 12; records:



La nouvelle station météo du jardin botanique installée le 30 juillet. Photo DNA

41 l'an passé, 30 en 2015, 29 en 2003 mais aucun en 1963 et 1968). Les 35° ont été franchis à 6 reprises, c'est le quatrième total le plus élevé après 2015 (9 reprises), 2003 (8), et

2018 (7). Entre 1961 et 2001, cela n'était arrivé en tout qu'à 14 reprises...

■ Précipitations. On a noté 12 orages (moyenne: 15; records: 26 en 1970 mais 6 seule-

ment en 1998). Peu de pluie durant l'été météorologique 2019: 35 jours (dont la moitié ne donnant que quelques gouttes...), contre 39 en moyenne (les records sont de 19 en 1964 et 56 en 2007). En tout, il est tombé 131 mm de pluie (moyenne depuis 1993: 195 mm, avec des records de 344 mm en 2010 et seulement 108 mm l'an passé), il aurait donc dû pleuvoir moitié plus.

■ Saison estivale. La saison estivale a débuté le 21 avril avec le premier jour d'été (jour où la température atteint ou dépasse les 25°) avec plus de trois semaines d'avance sur la moyenne, et elle s'est terminée le 22 septembre avec 9 jours de retard.

L'été 2019 a été exceptionnel (comme les quatre précédents, plus 2003). Trois vagues de chaleur, durant chacune une bonne semaine, ont sévi : la première très précoce fin juin et la dernière très tardive fin août. La sécheresse s'est aggravée progressivement et est loin d'être terminée.

L'été 2019 peut rivaliser avec les étés 2003 et 2018, le réchauffement climatique s'emballe.